

fin novembre 2019

Éditions Chèvre-feuille étoilée

www.chevre-feuille.fr

L'ombre d'un homme qui marche au soleil

Réflexions sur Albert Camus



Maïssa Bey vit à Sidi-Bel Abbès en Algérie. Auteure d'une œuvre importante, elle a obtenu le Prix des Libraires Algériens, en 2005, pour l'ensemble de son oeuvre.

Elle est publiée

simultanément en Algérie aux éditions barzakh et en France aux éd. de l'Aube. Co-fondatrice des éd. Chèvre-feuille étoilée, elle y publie des textes courts, du théâtre et des nouvelles dans notre revue Étoiles d'encre.

Extraits de sa bibliographie

Nulle autre voix, roman, l'Aube, 2018

Hiza, roman, l'Aube, 2015

Chaque pas que fait le soleil, théâtre, Chèvre-feuille étoilée, 2015

Tu vois c'que j'veux dire ? théâtre, Chèvre-feuille étoilée, 2013.

Puisque mon cœur est mort, roman, l'Aube, 2010

L'une et l'autre, l'Aube, mars 2009

On dirait qu'elle danse, théâtre, Chèvre-feuille étoilée, 2014

Pierre, sang, papier ou cendre, l'Aube, 2008

Bleu, blanc, vert, roman, l'Aube, 2007

Surtout ne te retourne pas, roman, l'Aube, 2005

Sahara mon amour, poèmes de Maïssa Bey, photographie de Ourida Nekkache, l'Aube, 2005.

L'Ombre d'un homme qui marche au soleil, **Réflexions sur Albert Camus**, Chèvre-feuille étoilée, 2004

Sous le jasmin la nuit, nouvelles, l'Aube, 2004

Entendez vous... dans les montagnes..., récit, l'Aube, 2002

Cette fille là, roman, l'Aube, 2001.

Nouvelles d'Algérie, nouvelles, Grasset, 1998.

Note de l'éditeur :

«En écoutant Maïssa je retrouvais mon père. Pas un écrivain célèbre, non, mon père, un être humain avec sa solitude, son courage et ses déchirements. Et c'était une femme, algérienne, qui dans sa solitude et ses déchirements avait eu le courage d'une si lumineuse intelligence.»

Catherine Camus

Albert Camus et le mensonge
au Centre Beaubourg en 2002

Depuis 2002, Maïssa Bey est invitée dans des colloques sur Camus.

Ce magnifique petit recueil, qui ne cesse d'être commandé, a été publié avec deux textes puis trois.

Cette fois Maïssa Bey nous offre une quatrième réflexion :

La Première Aurore qui s'ajoute à *Albert Camus et le mensonge*, *Albert Camus et Oran* et, sur la relation de Camus à sa mère, *Femmes au bord de la vie*.

Extrait de *La Première Aurore* :

Je lis ou plutôt relis Camus. Soudain, une phrase. Ou seulement deux mots ensemble. Là, sur la page. Je m'arrête. Avec dans la gorge un goût de soleil et d'évidence. Âpre et poignant. Cela s'appelle l'émotion. Et tout ce qui vient avec. En vrac.

Il dit l'amour. L'amour pour la vie. L'amour pour les hommes. L'amour aussi comme un lancinant regret. Pour la terre qui l'a vu naître. Et les mots se mettent à battre, accordés aux pulsations d'une passion, mienne également. Il dit la lumière. Et sous mes yeux, la lumière se met à vibrer. Celle des aurores déjà *pailletées d'or* ou encore celle des longs soirs d'été dorés et bleus que je – nous – connais(sons) si bien et qui, dit-il *délient tant de choses en moi*.

Il est l'homme ébloui par la première aurore, celle des matins du monde. Et voilà comment il l'exprime dans un de ses textes, *L'été*, où il écrit : *Tous les matins d'été ont l'air d'être les premiers du monde et tous les crépuscules semblent être les derniers*.

L'aurore ou l'origine du monde.

Le moment bref, fugace, du commencement. Ce que lui-même décrit comme le premier sourire du ciel. Et il construira toute son œuvre autour de cette lumière, ce premier soleil sur le premier matin.

Mais est-ce seulement pour cela que je lis Camus ? Parce que nous vibrons de la même lumière ? Parce que nous sommes issus de la même terre ? Parce que, comme lui, je suis tendue vers la vérité d'être et de sentir ? Mais n'est-ce pas là le but de toute naissance au monde ?

Genre : essai

Collection : *D'un espace, l'autre*

Format : 13 x 12 cm

Pages : 114

Prix : 7 €

Nouvel ISBN : 9782367951393



Commande : Anouk Trévisan : 04 67 73 75 45 - contact@chevre-feuille.fr